



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 9

Samedi. 27 Février 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boite 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

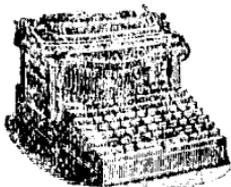
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS,

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Milméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	28	FEVRIER	— Notre-Dame.
MARDI	2	MARS	— Terrebonne.
JEUDI	4	"	— St-Damien.
SAMEDI	6	"	— St-Patrice.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	28	FÉVRIER	— QUINQUAGÈSIME, sem.
LUNDI	1	MARS	— De la fête. (b ⁺ SS. Anges.)
MARDI	2	"	— De la fête. (i ⁺ SS. Apôtres.)
MERCREDI	3	"	— LES CENDRES.
JEUDI	4	"	— S. Casimir, sem.
VENDREDI	5	"	— S. Couronne d'épines, d. m.
SAMEDI	6	"	— De la fête. (b ⁺ Imm. Conc.)

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

T el. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame



ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la "Société Co-Opérative de Frais Funéraires" qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cerueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

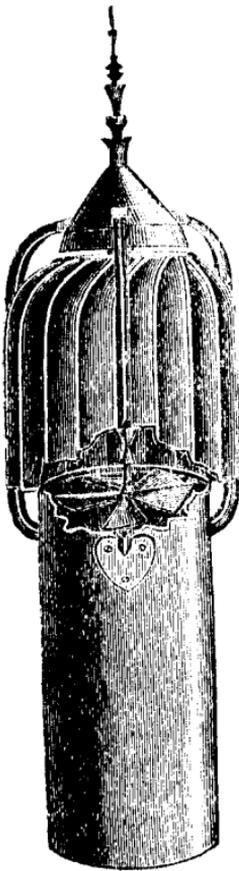
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

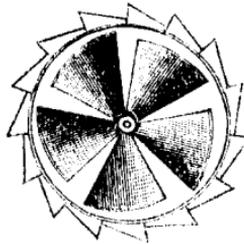
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ÉTABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Épargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successors de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE SAINT-PAUL, Montréal.

A la jeunesse. Chrétien ou Agnostique , par l'abbé Picard, 1 vol. 9 x 5½.	\$1 88
De l'Origine du pouvoir. —Unité sociale.—Suffrage universel.—Origine du pouvoir.—Emancipation des peuples adultes, par le P. Pichot. 1 vol. 8½ x 5.....	1 20
Divinité de l'Eglise. —Conférences apologétiques, par l'abbé Planeix. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Cours élémentaire de liturgie sacrée , d'après le rit romain, par le P. Velghe. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Le Livre de l'apôtre , fragments recueillis par Marie Thérèse de la Girennerie. 1 vol. 7 x 5.....	0 75
Le Journal d'un évêque , publié par Yves Le Querdec, 1 ^{re} partie: L'E CONCORDAT. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Les Livres et les idées , par Fonsegrive. 1 vol. 8 x 5.....	0 88
Histoires du temps présent , par Jean des Tourelles, avec préface par l'abbé Naudet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 63
Nouvelle éducation de la femme , dans les classes cultivées, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Physionomies de saints , par Ernest Hello. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Instructions sur les fêtes de l'année , par l'abbé Morisot. 2 vol. 7 x 5...	1 00
Choix d'Homélie et de discours de saint Charles Borromée . 1 vol. 7½ x 5.	1 15
Madame Craven , sa vie et ses œuvres, d'après sa correspondance et son journal, par Mrs Bishop. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88

ALMANACHS FRANCAIS POUR 1897

Almanach Hachette , 1 beau volume de 600 pages. 7½ x 5 broché.....	0 40
Le même cartonné.....	0 50
Le même reliure de bureau, maroquin.....	0 80
Almanach Dupont. —1 beau volume illustré de nombreuses gravures. 10½ x 7½ broché.....	0 50
Le même ouvrage relié toile rouge.....	0 75
Almanach Vermot , un beau volume de 450 pages illustré de nombreuses gravures, 10½ x 7½.....	0 50
Le même ouvrage reliure toile rouge.....	0 75

85 Pour recevoir ces almanachs franco par la poste, prière d'ajouter 8 cents en sus du prix pour les almanachs Dupont et Vermot, et 6 cents pour l'almanach Hachette.

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Communication officielle. — III Nomination. — IV Mgr Edouard-Charles Fabre. Derniers échos, l'homme, l'évêque, les œuvres. — V Nouveaux témoignages de sympathie. — VI Nouvelles décisions concernant le vin de messe. — VII Ordination. — VIII A l'Université Laval. Conférence de M. P. Wiillard, professeur d'élocution, lecture et déclamation. — IX Informations. — X Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 28 février.* — Annonce de la Quinquagésime.
Titulaires. — *Dimanche, le 28 février* — Solennité anticipée du Titulaire de Sainte-Cunégonde.
Dimanche le 7 mars. — Dimanche absolument privilégié.
N. B. — *Dimanche, le 14 mars* — Dans les séminaires et collèges catholiques, solennité de saint Thomas d'Aquin.

COMMUNICATION OFFICIELLE

DENDANT le prochain Carême, dans le diocèse de Montréal et dans celui de Valleyfield, tous les dimanches seront gras. Les lundis, mardis, jeudis, et samedis, excepté le samedi des Quatre Temps et le samedi saint, tous pourront faire un repas en gras ; et ces jours-là, les personnes légitimement exemptes ou dispensées du jeûne, pourront faire les trois repas en gras. Tous les autres jours seront maigres et l'obligation du jeûne sera comme à l'ordinaire.

NOMINATION

PAR désision de M. Florent Bourgeault, vicaire-capitulaire du diocèse de Montréal, M. l'abbé M. Vigneault, a été nommé vicaire à Saint-Philippe de Laprairie.

MGR EDOUARD-CHARLES FABRE

DERNIERS ECHOS

L'homme, l'évêque, les œuvres, appréciés par quelques revues et périodiques des deux mondes

MÊME après avoir lu les nombreux articles et les documents officiels que nous avons déjà publiés au sujet de la mort de Mgr l'archevêque de Montréal, nos lecteurs, nous n'en pouvons douter, aimeront à prendre connaissance de ce qui a été écrit à la mémoire de l'illustre défunt par quelques revues et périodiques de la France et du Canada.

Nous croyons donc leur être agréable en nous faisant aujourd'hui l'écho du concert unanime de louanges qui a salué la fin d'une existence si précieuse pour l'Eglise de Montréal.

Le son de toutes ces voix sympathiques, qui s'élèvent des deux mondes, sera dans tous les cas un tempérament à la douleur qui nous afflige.

Le Rosaire, SAINT-HYACINTHE.

Dans la personne de son vénérable métropolitain, l'Eglise de Montréal pleure certes plus qu'un prélat, un père. « *In fide et lenitate* » — c'était sa devise, et l'Esprit Saint semble avoir lui-même pris à charge de la lui faire remplir en tout point et jusqu'aux dernières heures de sa vie. En effet on peut difficilement rencontrer, au milieu d'occupations si diverses et si multiples, une aussi grande vie intérieure et tant d'esprit de foi. Tel est le témoignage unanime que se plaisent à rendre au premier archevêque de Montréal, ceux qui eurent le bonheur de vivre dans son intimité. Quant à sa douceur et mansuétude elle était proverbiale et restera légendaire. Attirés par ses manières affables et l'indicible bonté de son regard, les enfants, les pauvres, les malheureux et les pécheurs, en un mot tous ceux qui craignent et souffrent, tous ceux qui ont besoin de bienveillance, de secours ou de pardon, tous ceux-là se sentaient à l'aise auprès de l'archevêque Fabre car ils devinaient dans son cœur un trésor d'inépuisables tendresses, et savaient son âme beaucoup plus faite pour la miséricorde que pour les rigueurs de la justice.

Nous recommandons tout particulièrement l'auguste défunt aux prières de nos lecteurs, bien que nous le croyions déjà auprès du Dieu qui réserve aux miséricordieux ses miséricordes.

Le Paris-Canada, PARIS.

La mort de Mgr Fabre a frappé de tristesse, il n'est point banal de le dire, tous ceux qui l'ont connu ; elle a causé un chagrin profond à ceux qui l'ont aimé. Il était, comme l'a dit de lui simplement un de ses collègues de l'épiscopat, la bonté même. C'est cette bonté qui, dès le premier jour de sa carrière ecclésiastique, lui a attaché le cœur des fidèles. Jamais il ne s'est montré indifférent pour personne ; toujours il est entré dans les peines et les épreuves des autres comme si elles étaient les siennes propres : il avait d'autant plus de mérite à cela qu'il était d'une sensibilité extrême et que, de ces peines et de ces épreuves d'autrui, il souffrait lui-même tout le premier.

Né pour la vie qu'il a embrassée, il n'a connu d'autres pensées que celles d'un pasteur des âmes.

Sa vocation se révèle de bonne heure ; et, comme pour en faire l'épreuve, son père l'envoie à Paris. Ce séjour, la fréquentation du monde, ne font que le confirmer dans sa résolution d'être prêtre.

Dans une lettre adressée à sa mère, il annonce à nouveau son intention d'entrer dans l'état ecclésiastique en lui demandant d'intercéder en sa faveur pour obtenir le consentement du chef de la famille.

Cette lettre écrite par ce jeune homme de dix-huit ans décidé à fuir le monde, est d'une sincérité admirable. En voici les principaux passages :

MA CHÈRE MÈRE,

C'est aujourd'hui le jour de la Saint-Pierre ; vous la fêtez très solennellement à Montréal, tandis qu'ici elle est remise au dimanche. Cette semaine aussi était le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Je pense bien que les Canadiens n'ont pas oublié de la célébrer avec beaucoup de pompe. J'espère que dans quelques années je pourrai moi même célébrer le saint sacrifice de la messe pour la prospérité du pays, pour l'union des Canadiens, pour toutes les grâces qu'on doit demander en un pareil jour.

Ma chère mère, vous voyez que je veux vous parler d'une chose bien importante. Connaître et suivre sa vocation sont deux choses bien essentielles pour le bonheur de cette vie et surtout pour celui de l'éternité.

Ma bonne mère, c'est ici que votre cœur de mère va parler plus

que jamais. De tout temps j'ai aimé l'état ecclésiastique, toujours mon esprit a préféré cette situation à toute autre. Quand j'étais à Saint-Hyacinthe, on prétendait que j'avais ces idées-là parce que j'étais toujours avec les prêtres, qu'elles changeraient bien si je voyais le monde. Eh bien ! voilà quinze mois que je suis à Paris : il me semble que j'ai vu assez du monde, autant qu'il était possible de le voir honnêtement, et même je suis persuadé que Dieu a voulu que je connusse le monde afin que je fusse plus en état de diriger les autres plus tard, lorsque je serai obligé de prêcher et de confesser.

Oh ! unissez votre voix à la mienne pour que mon père se hâte de me faire une réponse favorable ; je serais si malheureux s'il me refusait ! Faites-lui voir que Dieu lui ayant permis d'élever quatre enfants, il ne doit pas trouver injuste que ce même Dieu en demande un pour le service de ses autels. Et vous-même ne serez-vous pas heureuse d'assister au sacrifice de la messe offert par votre fils aîné et de recevoir de sa main la sainte communion.....

On a remarqué tous les traits de cette lettre : Ne serez-vous pas heureuse d'assister au saint sacrifice de la messe offert par votre fils aîné ; connaître le monde afin d'être en état de diriger les autres ; célébrer la messe pour la prospérité du pays, pour l'union des Canadiens.

Sa joie toute sa vie sera de dire la messe ; son rôle, de prier pour ses compatriotes.

C'est au séminaire d'Issy qu'il fait ses études théologiques et qu'il achève de former son esprit pour l'apostolat avec des condisciples dont un bon nombre sont arrivés comme lui à l'épiscopat et qu'il aimait plus tard à venir revoir en France, dans leur diocèse, échangeant avec eux des souvenirs et aussi les fruits de leur expérience dans le maniement des hommes.

De retour au Canada où il est ordonné prêtre, il est d'abord vicaire à Sorel, puis curé à la Pointe-Claire, et il obtient aussitôt la confiance et l'affection de ses paroissiens. Sa prédication, d'un caractère vraiment évangélique, amène à lui les âmes.

A la mort de son père, l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, l'appelle à l'évêché de cette ville, et un peu plus tard le nomme chanoine. C'est alors que se montre son influence sur les jeunes gens, sur les ouvriers. Comme l'a dit justement M. L. O. David dans une notice biographique parfaite de ton et de sentiment, il a

prêché, confessé et marié presque toute la génération actuelle, l'ami par dessus tout, le confident et le directeur de la jeunesse. »

Evêque, archevêque, il continue son œuvre. Ce qui marque son épiscopat, c'est un zèle infatigable, c'est l'esprit de conciliation et de pacification ; en toute occasion, il reste en complet accord avec le Saint-Siège. Très ferme sur les principes, il s'efforce dans leur application de ménager les personnes.

Son épiscopat est fécond en œuvres, et son action personnelle toujours active s'exerce de la façon la plus salutaire. On ne saurait imaginer vie plus féconde, ni plus heureuse aussi. Il suit sa voie sans jamais s'en détourner, dans la plénitude de ses aspirations, dans la pratique constante de ses devoirs. Il gouverne par la mansuétude, par la douceur. La force d'âme qu'il a montrée devant la mort, a révélé, comme on l'a dit avec raison, quelle énergie morale se cachait sous sa rare bonté. Il ne fait point de mal à personne, ne blesse aucune susceptibilité, n'éveille aucun trouble, aucune inquiétude dans les esprits, ne soulève aucune question de nature à les diviser, procédant toujours de la même façon pour résoudre les difficultés : rapprocher les hommes de bonne volonté, en sauvegardant les principes sacrés. Il n'a jamais dans son cœur que de la bienveillance et de l'esprit de justice pour tous.

Jusqu'à la fin, il conserve un esprit pur et comme ingénu, la parfaite innocence du cœur. Il semble vraiment qu'il ignore l'existence du mal ; que, tout au moins, il ne le soupçonne pas en ceux qui l'approchent. Il ne demande qu'à croire à leur sincérité, qu'à les bénir. Il les veut voir bons et vertueux, et prêts à revenir à l'Eglise s'ils s'en sont éloignés. Il lui semble qu'en étendant la main sur les hommes, il leur rend l'innocence des enfants. L'expérience, la cruelle expérience, que tout homme de bien fait de la méchanceté, de l'ingratitude, de l'envie, le désenchantement des choses n'ont pas même effleuré son âme. Son contentement de la vie, sa confiance dans les hommes vont de pair avec sa foi en Dieu et son attente du ciel.

Doué d'une prodigieuse mémoire, il connaît toutes les familles de son vaste diocèse et il porte intérêt à chacun de leur membres, les suit dans la vie, et lorsqu'il les retrouve devant lui leur parle comme s'il venait de les quitter et n'ignorait rien de ce qui les touche.

Pour le service de Dieu, il s'entoure de prêtres jeunes et pieux, d'une haute intelligence et d'une doctrine sûre, qui ont montré par

les soins dont ils ont entouré ses derniers jours, combien ils étaient reconnaissants de la confiance qu'il leur avait ainsi témoignée. Ses choix pour les hautes charges, pour les missions difficiles, ne lui sont jamais inspirés que par des considérations se rattachant étroitement au bien de l'Eglise. Si on lui rappelle que celui qu'il choisit n'a pas toujours été d'accord avec lui, — que peut-être il devrait réserver sa faveur à qui a dit comme lui, — il répond simplement : c'est un bon prêtre.

C'est sous l'aspect religieux qu'il considère tout ce qui se passe en ce monde ; ses grandes, ses seules joies, sont des joies ecclésiastiques ; et lorsqu'il voit s'approcher de lui des prêtres, son regard s'éclaire, sa voix prend comme une autre inflexion : ils s'enferment ensemble dans le sein de l'Eglise.

Pendant cette longue vie, il ne sort jamais un instant de la voie qu'il se traçait à lui-même dans la lettre à sa mère ; pas un instant sa pensée ne quitte le sanctuaire ; tous ses actes sont conformes à ses pieux sentiments et comme les étapes régulières de son acheminement vers le ciel.

Aussi, rien n'aura manqué à sa félicité terrestre et à sa perfection spirituelle ; et comme une dernière faveur, le ciel veut qu'il quitte la terre avant celle à qui il devait, avec la vie, ses plus belles vertus, échappant ainsi à la plus cruelle douleur que puisse éprouver le cœur de l'homme en ce monde.

Une suprême consolation lui a manqué cependant, celle de se rendre à Rome et de s'agenouiller une dernière fois devant le Souverain-Pontife, qui le récompensait par une haute estime de sa soumission entière aux intentions du Saint-Siège. Il s'était mis en route au mois de septembre pour la Ville Eternelle, mais après avoir assisté aux fêtes de Reims, il dut s'aliter à Paris. Il était déjà trop tard pour combattre le mal qui le minait sourdement. Du premier jour, le docteur Hutinel, appelé auprès de lui, ne s'y trompa pas ; sa science et son zèle ne purent vaincre la maladie. Grâce à la fidèle amitié de M. l'abbé Brisset, curé de Saint-Augustin, et au dévouement de son compagnon de voyage, M. l'abbé Dubuc, l'archevêque a été entouré de tous les soins qu'exigeait la crise qui le frappait loin loin de son diocèse, soins si dévoués que sa famille n'y pouvait rien ajouter.

C'est sans connaître la gravité de son mal que, sur le conseil de son médecin, il a quitté Paris au mois de novembre pour retourner

mourir au milieu des siens, en ce diocèse de Montréal qui conservera à jamais son souvenir.

Il est mort comme il avait vécu, sans paraître souffrir, sans se plaindre, bénissant les hommes, obéissant à Dieu.

Le Gaulois, PARIS.

L'éminent prélat Mgr Fabre était d'une infinie bonté, d'une grande indulgence ; il s'intéressait tout particulièrement à la jeunesse, et sa générosité pour les malheureux était sans bornes. Aussi était-il entouré d'affection et de respect.

Dès qu'on le sut gravement malade, on ne pria pas pour lui seulement dans les églises catholiques, mais aussi dans les temples protestants.

L'illustre défunt aimait beaucoup la France ; il y avait conservé de nombreuses relations, venait assez souvent à Paris, où il était l'hôte, naguère, de M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine, son ancien condisciple à Issy, et où, de plus, il se retrouvait en famille chez son frère, M. Hector Fabre, commissaire général du Canada.

Le rôle politique de Mgr Fabre a été considérable et bienfaisant pour son pays. Dans la dernière crise au Canada, c'est son opinion qui a prévalu et dicté à l'épiscopat une attitude de réserve et d'expectative, bornant l'intervention du haut clergé à un mandement accepté par les deux partis.

La mort de Mgr Fabre causera d'unanimes regrets au Canada, où il pouvait rendre encore de grands services et il est hors de doute que ses obsèques seront un témoignage éclatant du souvenir qu'il laisse au milieu des populations de ce pays anglais, de cette ancienne France, où tant de cœurs battent encore pour la mère-patrie !

La Voix de Notre-Dame, CHARTRES.

La veille du premier de l'an, les dépêches du Canada apportaient en France la nouvelle de la mort de Mgr Fabre, archevêque de Montréal, qui avait assisté en octobre à nos grandes fêtes de Reims et qui était retourné malade en Amérique.

Le vénérable prélat était chanoine d'honneur de la cathédrale de Chartres.

Chaque année, depuis fort longtemps, Mgr Fabre nous faisait l'honneur de nous écrire lui-même pour nous adresser le prix de son abonnement à la *Voix*. Plusieurs fois il vint en pèlerinage à Char-

tres ; il y a officié pontificalement. On sait que les relations entre les évêques de Chartres et ceux de Montréal, comme entre les chapitres des deux Eglises, datent de très loin ; elles remontent à l'évangélisation des premières tribus canadiens par des missionnaires. — Le P. Bouvard, était chartrain.

Le Messager du Sacré-Cœur, MONTRÉAL.

Monseigneur Edouard-Charles Fabre vient de s'éteindre doucement dans la paix du Seigneur à l'âge de 70 ans. Notre Œuvre perd en lui un protecteur dévoué, le diocèse un père bien-aimé, l'Eglise un vrai serviteur de Dieu, et le pays un ardent promoteur de la colonisation.

C'est à Monseigneur Fabre que nous devons le décret d'érection par le Saint-Siège de l'Archiconfrérie Romaine du Sacré-Cœur en centre suprême pour le Canada avec pleins pouvoirs d'y agréger toutes les confréries du même nom et de leur communiquer ses précieuses indulgences.

Sa Grandeur s'est aussi toujours montrée d'une extrême bienveillance toutes les fois que nous avons eu recours à elle en faveur de l'Apostolat de la Prière. Elle suivait avec intérêt le développement rapide de cette Œuvre et se prêtait avec bonté à présider les cérémonies de la Ligue. L'on se souvient qu'elle voulut bien marcher elle-même dans la grande procession des ligueurs en 1889.

Aussi sommes-nous sûr que tous nos associés ne manqueront pas de prier avec ferveur pour le repos de son âme.

Monseigneur était vraiment le père de ses diocésains ; on l'aimait ; il était si bon ! Cœur d'or, il ne savait rien refuser. Durant son récent voyage en France, quelqu'un qui avait eu l'occasion de l'approcher, disait : « J'ai rarement vu de physionomie plus sympathique que celle de Mgr Fabre. Il attire par une bonté exquise ; c'est bien le pasteur idéal. » Aussi quelles foules énormes ont visité sa dépouille mortelle pendant les quelques jours qui ont précédé son inhumation !

Monseigneur aimait tendrement l'Eglise et tout ce qui la touche. Sa soumission au Saint-Siège était parfaite et entière ; aussi Léon XIII en fit un éloge public dans une audience donnée à des Canadiens.

L'on sait quel fut son amour du sacerdoce, des institutions religieuses et des fonctions ecclésiastiques. Ces fonctions, qu'il a exercées avec un zèle incroyable durant ses vingt-trois années d'épiscopat,

atteignent un chiffre étonnant, savoir : ordinations de 1,025 prêtres, 4,200 prises d'habit et professions religieuses, 222,438 confirmations, 47 consécrations d'églises, 1,254 visites de paroisses, 969 consécrations de pierres d'autel, 1,252 consécrations de calices, 20 bénédiction de cimetières, 7 consécrations d'évêques, etc.

Monseigneur était d'une grande piété, de cette piété sans ostentation, douce et aimable qui gagne les cœurs et les attire vers Dieu.

Enfin, on peut l'appeler l'évêque de la colonisation. Que ne fit-il pas, de concert avec le regretté Mgr Labelle, pour la formation de nouvelles paroisses dans le Nord de notre province ? Il présidait lui-même les séances de la Société de colonisation et saisissait toutes les occasions de faire appel, pour leur soutien, à la générosité de ses diocésains.

Dieu veuille accorder le repos éternel à l'âme du bon et pieux Pontife que pleure en ce moment le diocèse de Montréal !

UN JOURNAL DE ROME.

La mort du vénérable archevêque de Montréal a créé une vive émotion parmi les nombreux amis qu'il comptait à Rome. Son amabilité si franche et si simple, sa bonté si accueillante lui avaient gagné des sympathies profondes et durables. Et si la Providence ne l'avait pas arrêté dans son voyage vers Rome, il eut vu avec quel respect et quelle affection on l'eut partout accueilli. Sa mort nous aura montré aussi en quelle estime on le tenait en hauts lieux. Des personnes haut placées nous disaient encore ces jours derniers combien on prisait à la Propagande l'ordre et la régularité de son administration à la fois ferme et paternelle, sa sage prudence et sa douceur. Nous étions vraiment heureux de recueillir des éloges tombés de lèvres si autorisées. Ils ne sauraient sans doute nous enlever les vifs regrets que nous cause cette mort ; ils seront pourtant une consolation pour ceux qui ont connu et aimé le digne prélat que fut Mgr Fabre.

Bulletin de l' « Alliance Nationale ». MONTRÉAL.

Tous les membres de l'Alliance Nationale ressentiront comme nous la perte cruelle que notre Société vient d'éprouver.

Notre illustre archevêque, notre vénéré pasteur, notre regretté Président-Général Honoraire vient de s'éteindre doucement, laissant pour le pleurer des milliers de catholiques qui ne cesseront de chérir sa mémoire.

Un courant de sympathie et de regrets n'a cessé de se manifester depuis cette mort qui a plongé tout le monde dans un deuil profond.

Des fidèles de toutes les croyances religieuses ont témoigné de l'estime générale dont était entouré Mgr Fabre, et de l'amitié qu'il avait su se conquérir dans tous les cercles par son esprit de conciliation, son amour de la paix, sa droiture de vues, sa charité sans bornes. Aussi est-ce avec une satisfaction bien grande que nous avons vu les ministres des différents cultes protestants de cette ville, mêler leur douleur à celle des catholiques. Ce mouvement spontané de sympathie de nos concitoyens professant d'autres croyances que les nôtres ne peut que produire d'heureux résultats au sein de notre population.

Nous étions légitimement fiers de l'avoir pour guide.

Sous son auguste patronage nous avons combattu les bons combats et bien souvent notre Conseil-Général lui a dit notre reconnaissance à tous, et l'a assuré de notre respectueux dévouement ; mais qui lui dira notre douleur maintenant ?

Sans doute, du haut du ciel il nous entendra et continuera à veiller sur l'œuvre qu'il lui avait plu de bénir et de protéger dès ses débuts.

Journal de l'Instruction publique, MONTRÉAL.

Nous avons la douleur d'enregistrer la mort du premier pasteur de ce diocèse, arrivée le 30 décembre dernier.

Mgr Edouard Charles Fabre naquit à Montréal le 28 février 1827. Il fit ses études classiques au collège de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre le 23 février 1850 par Mgr Prince. Peu de temps après, le nouveau prêtre fut nommé vicaire à Sorel, puis curé de la Pointe-Claire le 30 août 1852. Le 22 novembre 1854, Mgr Bourget, de vénérée mémoire, l'appela à l'évêché, et le nomma chanoine titulaire le 23 novembre de l'année suivante. Le 1er avril 1873, M. le chanoine Fabre fut élu évêque de Gratianopolis et coadjuteur de Mgr Bourget, et sacré par Mgr Taschereau le 1er mai de la même année. En 1876, le 11 mai, il succéda à Mgr Bourget. Dix ans plus tard, le 8 juin 1886, Montréal fut érigé en archévêché, et Mgr Fabre reçut le pallium le 27 juillet suivant.

Telles sont les principales dates de la vie du regretté Mgr Fabre. Nous n'osons entrer dans plus de détails et porter un jugement sur sa carrière ; nous dirons, cependant, que, par sa douceur, son tact, il

réussit à aplanir bien des difficultés et à prévenir bien des dissensions. De plus, les œuvres qu'il a accomplies témoignent de son zèle, et rappelleront longtemps son fécond apostolat.

Nous prions la famille de l'illustre défunt d'agréer nos plus sincères condoléances.

Le Couvent, RAWDON. P. Q.

MONSEIGNEUR LARTIGUE, MONSEIGNEUR BOURGET,
MONSEIGNEUR FABRE.

Voilà trois noms chers surtout aux fidèles de Ville-Marie.

Mgr Lartigue a fondé.

Mgr Bourget a consolidé.

Mgr Fabre a décoré.

Le premier a lutté contre la révolution.

Le deuxième a lutté contre l'erreur.

Le troisième a lutté contre les coutumes indues.

L'autorité doit beaucoup à Mgr Lartigue.

La doctrine doit plus encore à Mgr Bourget.

La discipline liturgique se doit surtout à Mgr Fabre.

Admirons :

Chez le premier, la prudence.

Chez le deuxième, l'indomptable énergie.

Chez le troisième, la longanimité.

Admirons chez tous : la foi profonde, la piété exemplaire, l'esprit ecclésiastique modèle, le dévouement aux vrais intérêts du peuple, le zèle pour l'honneur de l'Eglise et pour la gloire de Dieu.

L'auguste patronne de Ville-Marie nous donnera sans doute l'ange d'une digne d'un siège si vénérable.

Le Propagateur des bons livres, MONTRÉAL.

Mgr Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal, est décédé.

Sa Grandeur s'est éteinte doucement, en pleine connaissance, entourée des chanoines de son chapitre, des prêtres de l'archevêché, assistée par Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui ne l'a pas quitté pendant ces derniers jours d'agonie.

Monseigneur est mort profondément résigné à la volonté de Dieu et ses derniers moments ont affirmé les vertus d'obéissance et de bonté qui

faisaient le fond de son caractère. « Heureux les doux, » dit l'Évangile. cette parole peut lui être appliquée. Son plus grand chagrin était d'en causer aux autres.

Nous n'avons point l'intention de retracer ici sa vie, mais nous tenons à noter la grande impression causée par sa mort. Un des vœux de Monseigneur de Montréal était de mourir au milieu des siens : il a été exaucé et c'est dans cette belle cathédrale qu'il a eu l'honneur de bénir qu'il reposera près de ses prédécesseurs.

NOUVEAUX TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

LES maisons religieuses de ce diocèse n'ont pas été les seules à payer un tribut de gratitude au regretté Mgr Fabre, en faisant chanter un service solennel pour le repos de son âme. Des lettres venues de l'Ouest annoncent la célébration de ces mêmes services dans les divers établissements dirigés par les sœurs de la Providence. A la Maison provinciale de Vancouver, Etat de Washington, le service divin a été célébré le 8 du courant par M. Ls de G. Schram, vicaire général du diocèse de Nesqually. Il n'y a pas jusqu'à la plus petite mission de la Providence, celle de Sprague, qui n'ait tenu à donner ce témoignage de piété filiale à l'illustre défunt.

NOUVELLES DECISIONS

Concernant le vin de messe

QU'ON sait que le Saint-Office, consulté sur l'emploi de certains moyens usités pour rendre le vin d'une conservation plus facile, a condamné les *procédés chimiques*, comme l'addition de tartrate de potasse (9 mai 1892), et recommandé soit le chauffage du vin jusqu'à 65 degrés (8 mai 1887), soit l'addition, dans une proportion de douze pour cent, d'alcool extrait du *fruit de la vigne* et mélangé au moût ou vin tout-à-fait nouveau (31 juillet 1890).‡

Deux nouvelles décisions reviennent sur le chauffage et l'alcoolisation du vin et précisent mieux les conditions dans les-

quelles cette opération doit se faire. La première répond à une consultation venue du Brésil. On avait coutume de mêler au moût du sucre, produit de la canne à sucre, et l'auxiliaire de l'évêque de Marianna demanda si le vin ainsi fait peut-être employé *tuto* pour le saint sacrifice. La Sacrée-Congrégation répondit qu'au lieu de sucre de canne, il faut *plutôt* ajouter (*addendus potius esse*) de l'alcool, ainsi qu'il a été dit le 31 juillet 1890, mais le mélange doit se faire quand la *fermentation tumultueuse commence à cesser* (quando fermentatio tumultuosa defervescere inceperit).

D'après l'expression employée par la Sacrée-Congrégation (*addendus potius esse*) le suerage du moût ne serait pas illicite et ne rendrait pas le vin ainsi obtenu *matière invalide* pour le saint sacrifice de la messe. Cependant, il serait peut-être osé de s'appuyer en pratique sur cette expression et d'admettre les vins obtenus du moût sucré ; tout au moins faut-il attendre que la Sacrée-Congrégation précise elle-même ce qu'elle a voulu dire par *potius*.

La deuxième décision a été donnée à l'archevêque de Tarragone en Espagne. Elle permet l'alcoolisation du vin, opérée dans les conditions indiquées par la Sacrée-Congrégation, jusqu'à dix-sept ou dix-huit pour cent, en d'autres termes, suivant le texte même de la décision, « pourvu que la quantité d'alcool à ajouter, unie à celle que le vin contient naturellement, n'excède pas la proportion de dix-sept ou dix-huit pour cent. » Elle permet aussi l'emploi du vin *cuit avant la fermentation* (*quod ante fermentationem vinosam per evaporationem igneam condensatum est*) « pourvu que cette cuisson n'exclue pas la fermentation alcoolique, que la fermentation puisse être naturellement obtenue et qu'elle soit obtenue de fait ».

Les deux décisions sont du 5 août 1896 et elles ont été approuvées par Sa Sainteté le 7 du même mois.

ORDINATION

JEUDI, le 25 février, dans l'église paroissiale de Sainte-Brigide, Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, a conféré la prêtrise à M. l'abbé S.-P. Lonergan, du diocèse de Montréal, et à M. l'abbé P.-A. Hayes, du diocèse de Nouvelle-Orléans.

A L'UNIVERSITÉ LAVAL

24 FEVRIER 1897

CONFERENCE DE M. P. WIALARD

Professeur d'élocution

LECTURE ET DECLAMATION



REGOUVÉ, parlant d'un général d'armée, dit quelque part qu'il a autant besoin d'un cheval bien dressé que de bravoure et d'habileté. Beaucoup d'orateurs oublient qu'il leur faut, en plus du savoir et de l'éloquence, une voix bien cultivée et bien dirigée. Cette condition, essentielle à la déclamation, l'est à plus forte raison à la lecture, où le rôle de l'intelligence est réduite à l'interprétation de la pensée du livre. C'est une erreur assez générale de croire que, pour bien lire, il suffit de « lire comme on parle. » Et si l'on parle mal, donc, et du nez, ou avec quelque défaut de prononciation ?

Non, la lecture est un art véritable, et un art aussi difficile que nécessaire, et certains hommes d'esprit à qui l'on entend dire : « Moi, je lis très bien et je ne l'ai jamais appris ! » prouvent qu'ils parlent un peu, comme beaucoup d'hommes d'esprit, d'une chose qu'ils ne connaissent pas bien.

L'art de la lecture comporte des règles intellectuelles et matérielles. C'est de celles-ci, concernant la voix, que le conférencier veut surtout s'occuper. Elles peuvent se résumer à deux : bien respirer et bien prononcer. Un mauvais lecteur prodigue sa voix et a bientôt fait de s'essouffler. De même, un acteur qui se précipite trop, justifie le mot de Talma : « Un artiste qui se fatigue est un artiste médiocre. »

Pour la prononciation, on peut se guider sur celle de Paris. Le conférencier expose très succinctement la théorie des quinze sons simples de la langue française.

Il rappelle la vogue qu'ont acquise en France la lecture et la déclamation depuis 1870 et forme des vœux pour qu'elle se maintienne.

Il donne quelques conseils d'utilité générale, tel que articuler fortement, sans craindre de paraître ridicule, ne jamais lire à première vue en public, ne pas chanter en lisant, etc. Quant

aux gestes, la règle essentielle est de les proportionner au milieu, grande salle, salon ou théâtre, et de s'en tenir communément à la sobriété, en dehors du théâtre.

Le conférencier termine par la lecture et la déclamation de quelques pièces ou fragments littéraires, pour donner une idée des divers genres commun, sortent et poétique où doit s'exercer le talent du lecteur ou du déclamateur.

La conférence de mercredi prochain sera faite par M. l'abbé Auclair, professeur de philosophie, sur l'Origine du pouvoir.

INFORMATIONS

POLOGNE. — Voici des détails bien consolants sur l'état du catholicisme en Pologne et qui sont adressés à l'*Univers* :

L'année nouvelle commence sous de favorables auspices pour les Polonais soumis à la Russie. Petit à petit, sous une impulsion nouvelle, d'anciennes vexations disparaissent, tombent en désuétude, nous laissant entrevoir plus de justice dans l'avenir. Chaque journée apporte soit quelque adoucissement, soit quelque nouvelle espérance. Maintenant les catholiques polonais sont heureux de pouvoir bâtir ou rebâtir à volonté leurs églises, sans avoir à rechercher pour cela l'autorisation des gouverneurs, qui, depuis plusieurs années, refusaient la plupart du temps leur consentement ou faisaient traîner en longueur chaque décision de ce genre.

Les évêques ou membres du haut clergé peuvent se rendre en pèlerinage au tombeau des Apôtres et aux pieds du Souverain-Pontife, ce qui leur avait été refusé pendant tant d'années. D'autre part, les curés et les vicaires qui ne pouvaient jusqu'ici quitter leur paroisse, même pour aller se confesser à quelque confrère voisin, sans demander préalablement des passeports, délivrés ou refusés par l'autorité civile, jouiront dorénavant de plus de liberté, n'étant plus astreints à cette mesure rigoureuse. On se prend à espérer que l'ukase si sévère qui interdit à tout catholique polonais d'acheter des terres ou même d'en hériter,

dans l'enceinte des mêmes provinces, finira également par être abandonné. Déjà quelques voix autorisées s'élèvent contre le système inique introduit dans les écoles de Pologne, où l'enseignement russe prime tout, interdisant aux enfants, jusqu'à l'usage de leur langue maternelle dans leurs conversations mutuelles. Ce n'est pas en vain que le sang des martyrs a coulé : ce sang crie toujours miséricorde et justice !

Toulouse. — L'ordre de Saint-François se prépare à célébrer le sixième centenaire de la mort d'un de ses plus illustres enfants, l'angélique saint Louis d'Anjou, fils de Charles II, roi de Sicile et de Naples, petit-neveu de saint Louis, roi de France, évêque de Toulouse, et administrateur de l'évêché de Pamiers, élève du Pape Jean XXII. Saint Louis naquit à Brignoles (Var), en février 1274, et mourut dans la même ville, le 19 août 1297. Jacques d'Éuse, alors archevêque d'Avignon, lui administra les derniers sacrements, et, devenu plus tard pape, le canonisa.

« C'est à l'intercession de ce grand saint, dit la *Revue franciscaine*, que l'on doit l'existence de Léon XIII, le pontife actuellement régnant. Son grand-père, Charles, comte Pecci, et sa grand'mère Anne-Maria Giacobacci, de Carpineto, mariés depuis longtemps, demeuraient sans héritiers, à leur grand chagrin et au regret de leurs vassaux. Ils eurent recours avec confiance à la puissante intercession de saint Louis de Toulouse et lui promirent que, s'ils obtenaient un fils, ils lui donneraient le nom de Louis. Ils furent exaucés. Neuf mois après, *Louis Pecci* venait au monde ; c'était le père fortuné de notre aimé et vénéré Pontife. »

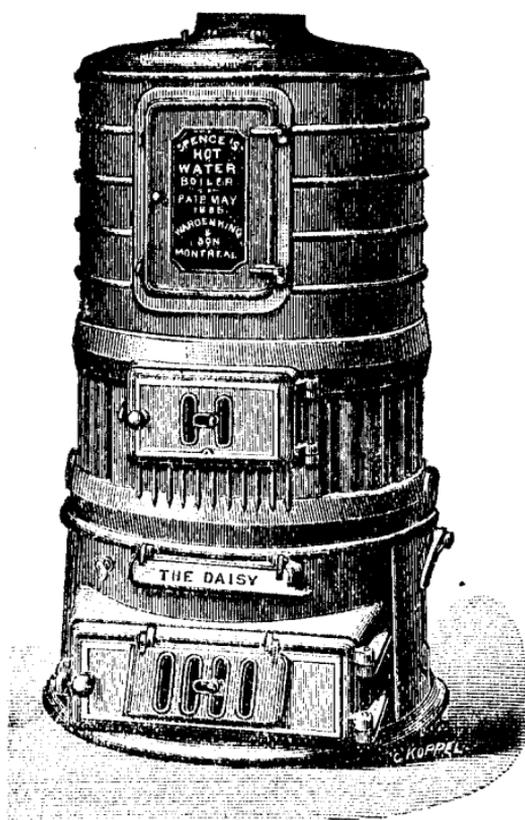
AUX PRIERES

Sr Eleuthère, Marie-Sara Savignac, des sœurs de la Providence, Montréal.

Sr Marie de Saint-François-Xavier, Marie-Éxilda Coallier, des sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, Saint-Laurent.

Mme Marie-Louise Bertrand, épouse de M. Joseph Monette, Montréal.

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitions pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINTE-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES-MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

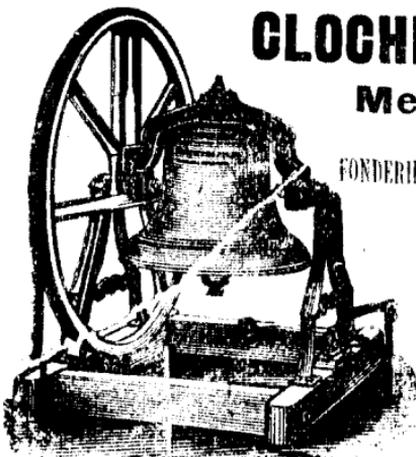
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal.**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud, de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782. Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU, } Agents de la Section Française.
G. A. RAYMOND & CIE, }

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR
BRIQUETEUR
28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal. EPICIERS EN GROS

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

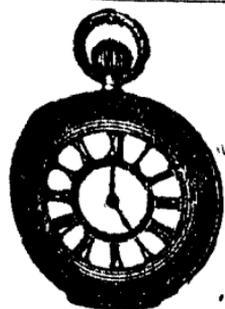
UN GRAND ASSORTIMENT DE ORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAUREN

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO

MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU

ELECTRICIEN
— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

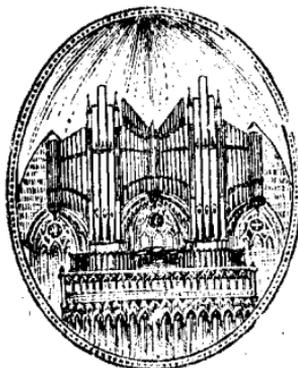
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.